

Le texte suivant essayera de thématiser le lien de la question de la possibilité de la justice avec le « messianisme désertique » dans l'horizon des concepts tels qu'ils sont élaborés dans les premières œuvres de Derrida; et de cette manière, nous tenterons d'articuler la relation de ce que Derrida appelait l'indéconstructibilité de la justice avec les notions (d'archi-écriture, de différance) qui ne visaient qu'à déstructurer, démobiliser les points en les inscrivant dans le mouvement (de la substitution, de la temporalisation, etc.) par rapport auquel ils se représentaient comme transcendants et donc en tant que les principes réglant. Autrement dit, l'objectif consistera à formuler l'indéconstructibilité de la justice à partir de l'exigence de la déconstruction, pour lequel nous développerons notre lecture autour de la fonction paradoxale du « sans » déjà imbriqué dans le concept du « messianisme désertique » (« messianique sans messianisme »).

Mots clés : Spectre, l'indéconstructibilité de la justice, différance, l'archi-écriture, l'Autrui, le loi, le droit, messianisme, sans, messianisme désertique.